

16ième Dimanche du Temps Ordinaire – Francis Cousin (Lc 10,38-42)

« *Marie a choisi la meilleure part.* »

L'évangile de ce jour vient juste après celui que nous avons entendu la semaine dernière. Dans celui-ci, Jésus montrait par les actes du Bon Samaritain la bonté de Dieu qui veut sauver tous les humains, et il nous invitait à faire de même. Dans celui de ce jour, Jésus veut montrer l'importance de la Parole de Dieu accueillie par ceux qui l'entendent, ici Marie.

Voir et entendre l'action de Dieu est ce qui est le plus important pour ceux qui veulent le suivre.

Dans l'évangile de ce jour, nous voyons Jésus, en marche vers Jérusalem, recevoir l'hospitalité dans une maison habitée par deux femmes, deux sœurs : Marthe et Marie. C'est Marthe qui avait invité Jésus, et elle voulait lui faire honneur, c'est pourquoi « *elle était accaparée par les multiples occupations du service.* », tandis que Marie, « *assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.* », ce qui, au bout d'un moment agaça Marthe qui se plaignit à Jésus : « *Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider.* »

Contrairement à ce qu'elle aurait pu attendre, Jésus ne va pas aller dans son sens : « *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est **nécessaire.*** ».

Le fait de l'appeler par son nom par deux fois pourrait montrer une sorte de reproche de son intervention. En effet, Marthe est préoccupée par la satisfaction de Jésus, mais une satisfaction comme elle la pense : un bon repas, bien servi, etc ... En fait, des préoccupations *du monde*. Alors que la satisfaction de Jésus se trouve dans **l'écoute** de Marie, attentive à ce qu'il dit et sans

doute participant activement à la discussion. **L'écoute** de la Parole de Dieu, la seule chose que Jésus juge **nécessaire**. L'écoute attentive de la Parole ; une écoute qui engage l'écouter. Ne dira-t-il pas un peu plus loin : « *Heureux plutôt ceux qui **écoutent la Parole de Dieu, et la mettent en pratique !*** » (Lc 11,28). Une écoute qui amène des actions. Mais des actions qui vont dans le sens de la Parole de Dieu, et non dans le sens *du monde*.

Jésus n'oppose pas l'écoute de la Parole, la relation à Dieu (ce qu'on appelle aussi la contemplation) et l'action, mais il leur donne un ordre de priorité : d'abord la relation à Dieu, la contemplation, et ensuite l'action imbibée de cette relation à Dieu, et éclairée par l'Esprit Saint.

L'ordre inverse n'est pas bon : faire l'action, et ensuite se justifier vis-à-vis de Dieu en disant : « Tu as vu ce que j'ai fait ? Pas mal hein ? » (Voir la parabole du pharisien et du publicain (Lc 18,9-14)).

Pour Jésus, tout est une question de service. N'a-t-il pas dit : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* » (Mt 20,26), et on peut voir le service de deux manières :

– Le service de Dieu : Parole, prière, contemplation ...

– Le service des autres : action, levain dans la pâte ...

(Il y a encore une autre manière de voir le service, le service pour soi, pour se mettre en valeur, mais qui n'est pas agréée par Jésus : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir.* » (Mt 20,28))

Ce sont d'ailleurs ces deux formes de services qui ont été à l'origine de la création des diacres : « *Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour **servir aux tables**. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous... et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au **service de la Parole**.* » (Ac 6,2-4).

Cette distinction nette entre les deux sortes de service peut être bonne si tous les acteurs sont assidus à la Parole et à la relation à Dieu.

Il est d'ailleurs remarquable de constater que ceux qui donne le plus aux autres sont aussi ceux qui ont une vie contemplative importante :

– Jean-Marie Vianney, curé d'ars, qui eut une grande influence sur ceux qu'il rencontrait, priait devant le tabernacle plusieurs heures par jour.

– Mère Térésa, lorsque ses sœurs lui dirent qu'elles avaient trop de travail, prit la décision de multiplier par deux le temps quotidien d'adoration de toute la communauté, et alors tout s'est arrangé.

– le père Guy Gilbert, le curé des loubards comme on l'appelle, qui prends cinq jours par mois pour faire retraite dans un monastère.

– et sans doute encore beaucoup d'autres ...

Tous trouvent dans la prière et l'adoration la force nécessaire pour mettre en œuvre leur activité pastorale.

Alors que très souvent, on entend des gens dire : « Avec tout ce que je fais dans la journée, je n'ai pas le temps de prier » ou « Le dimanche est le seul jour où je peux me lever tard, me reposer ... alors la messe ... je peux pas y aller ! ».

Mais en fait, c'est la prière, la relation à Dieu, qui permet d'éclairer notre vie, de lui donner un sens, et qui nous aide à définir des priorités, ce qui permet de gagner du temps, et nous donne la force d'aller plus loin dans nos activités pastorales.

Pour nous, ce qu'il nous faudrait faire : se mettre au service de Dieu et des autres, en donnant la priorité à la relation à Dieu, qui est le moteur de la relation aux autres.

Prenons le temps de l'intériorité sous le regard de Dieu !

Seigneur Jésus,

Très souvent nous sommes orientés vers l'action,

parce qu'on voit le résultat ...

et nous négligeons la relation avec toi,

qui doit être le moteur de notre action,

mais dont on ne voit pas le résultat.

Mais sans toi,

nous ne pouvons rien faire !

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée du 16° dimanche du temps ordinaire, et à la Parole d'Évangile, cliquer sur les titres suivants :

[Prière dim ordinaire C 16°](#)

[Parole d'évangile semaine 19-29](#)